

CENTRALITÉS DU GRAND PARIS

DOSSIER CULTURE

Propos recueillis
par :
Alexandra Fau

LES RENDEZ-VOUS DE L'ART CONTEMPORAIN À VERSAILLES

AU CŒUR DE LA VILLE, SUR LE DOMAINE NATIONAL DU CHÂTEAU, L'ESPACE DE LA MARÉCHALERIE TIENT UNE PLACE SINGULIÈRE, ENTRE QUARTIER TOURISTIQUE ET SITE PATRIMONIAL PRESTIGIEUX.

La récente invitation faite par le château de Versailles à l'artiste anglais Anish Kapoor d'origine indienne ravive une fois n'est pas coutume l'esprit à controverses des Versaillais. Pétition à l'appui, une association s'insurge du caractère sexué du « Dirty Corner » placé dans l'axe central de la grande perspective. Même le miroir renversant suscite la critique du journaliste du Monde Philippe Dagen qui y voit plus une attraction qu'une création « dont on ne doute pas qu'elle ravisse les touristes qui pourront ainsi s'admirer et s'immortaliser en groupe sur fond de château ou de parc ». Quelque soit la proposition, tout est sujet à polémiques. Même les sculptures en acier de Bernar Venet pour le moins consensuelles n'y ont pas échappé. C'est sans doute pour calmer les critiques les plus véhémentes que l'intervention contemporaine se trouve désormais circonscrite aux jardins. Lors des éditions précédentes, Jeff Koons, Tadashi Murakami, Joana Vasconcelos s'étaient frottés aux ors des salons. En 2013, Giuseppe Penone investit le bosquet de l'Étoile de ses arbres fichés de pierres, comme tombées du ciel. Jusqu'au 1^{er} novembre, Anish Kapoor y installe un cube noir transpercé de part en part de toile tendue rouge vif, opaque à l'extérieur, translucide à l'intérieur, vision réduite de précédentes propositions (*Monumenta* 2011, *Melancholia*, 2005).

En dépit des réticences de certains habitants, l'expression contemporaine tente depuis une dizaine d'années de trouver sa place à Versailles. Moins grand public, le centre d'art contemporain de

La Maréchalerie fait un travail de veille sur des problématiques transverses : art, architecture, environnement, territoires. C'est à l'initiative du directeur de l'école d'architecture (ENSA-V) Nicolas Michelin, qu'un tel projet voit le jour en 2004. L'exposition *Avant travaux* (janvier 2003) préfigure la mise en œuvre du chantier de réhabilitation



Vue de l'exposition de préfiguration *Avant travaux* à La Maréchalerie, 2003
© P. C. O. S. / O. S.

des bâtiments désaffectés de l'architecte Jules Hardouin-Mansart (fin xvii^e siècle). La jeune agence composée d'Aldric Beckmann, de Françoise Nthépé, et de Franck Vialet, métamorphose la Forge et La Maréchalerie, soit 3 500 m² d'extension pour l'ENSA-V qui occupait uniquement la Petite Écurie. Nicolas Michelin profite de ces nouveaux espaces pour imaginer un espace dédié aux artistes, là où beaucoup aurait préféré une galerie d'école, apte à recevoir des projets tout désignés, clés en main. Le directeur, architecte et urbaniste, affirme avec force son point de vue : « une école d'architecture doit être un observatoire sur le monde - un lieu ouvert à toutes formes d'expression - car enseigner l'architecture c'est aussi faire comprendre aux étudiants les composantes de la société contemporaine ». La directrice de La Maréchalerie Valérie Knochel réaffirme l'importance du « regard de jeunes architectes en devenir porté sur l'œuvre ».

La nomination en 2010 du nouveau directeur de l'ENSA-V, Vincent Michel, aurait pu laisser entendre un changement de cap. Mais la pertinence du projet de centre d'art et son profond enracinement dans l'école en font un instrument pédagogique essentiel reconnu de tous. Chaque nouvelle invitation est l'occasion pour les étudiants de se confronter à d'autres champs artistiques, de participer au montage aux côtés d'une équipe professionnelle, d'acquiescer l'expérience de chantier, d'exercer leur sens critique et même de s'essayer à la médiation des œuvres. Les workshops organisés par les artistes offrent une vraie synergie de travail menée par petits groupes. Emmanuel Saulnier a ainsi partagé ses réflexions durant près de six mois avec les étudiants de l'ENSA-V pour sa commande



publique à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif (2003). Tadashi Kawamata leur a insufflé l'idée d'un grand corps-robot (*Gandamaison*, 2008) composé de cagettes récupérées sur les marchés environnants.

Pour ses dix ans, La Maréchalerie réaffirme son soutien aux artistes de la première heure. L'exposition et l'édition *A posteriori* (2014) les accompagnent dans leur démarche et leurs orientations actuelles. Elle démontre aussi son attachement à la jeune création. Pour les jeunes artistes « comme Charlotte Charbonnel ou Perrine Lievens, il s'agit d'un tremplin, d'un moyen d'expérimenter quelque chose qui va se densifier dans l'avenir ». Pourtant la configuration du lieu d'exposition (112,5 m² d'exposition au total) haut de six mètres sous plafond, dépourvu de cimaises et largement ouvert sur l'extérieur pourrait en faire trébucher plus d'un. C'est justement ce goût du risque qui rend les interventions si réussies. Avec *Super Asymmetry* (2012), le sculpteur Vincent Mauger tente une double perturbation spatiale ; il comble les différents niveaux du centre d'art par un sol de briques à la tranche bien visible et vient déliter cet univers orthonormé en son cœur comme il le fait de la série de dessins *Extrait d'une série de dessins numériques* (2006-2013). La Maréchalerie logée dans les petites écuries du Roy apparaît alors comme un terrain de jeu inédit. Cependant, l'envie de vouloir pousser les murs et investir la rue reste forte. De ses cercles vermillon dessinés sur la partie extérieure du centre d'art côté place des Manèges et sur la coupole de la Petite Écurie, Felice Varini révèle les strates successives des différents bâtiments patrimoniaux (Arcs, cercle imbriqués, 2013). Ce projet de grande ampleur a été rendu possible grâce au financement de l'ENSA-V et d'un sponsor privé (Entreprise Knauf). À défaut d'autres contributions financières, La Maréchalerie dispose du soutien moral de la ville et des différents acteurs culturels



Syphonie pour argue
1/8, 2014.
Vue de l'exposition *A posteriori* - 10 ans d'art à La Maréchalerie, 2014
© Aurélien Nègre



Vincent Mauger.
Vue de l'exposition *Super Asymmetry* à La Maréchalerie, 2012
© Aurélien Nègre

(Albanel, Aillagon et Catherine Pégard) dont elle s'est rapprochée pour certains événements ponctuels. Sous l'impulsion du commissaire d'exposition actuel directeur du Musée Picasso à Paris, Laurent Le Bon, pour le *parcours off* de Versailles en octobre 2005, la gypsothèque, salle des moulages du Département des antiquités étrusques, grecques et romaines du Musée du Louvre s'est vue accueillir des œuvres d'art contemporain. Jakob Gautel et Jason Kairaindros y ont placé leur « Détecteur d'anges ». Ces rapprochements témoignent de la reconnaissance de la programmation artistique du centre d'art qui n'a ni les moyens ni l'ambition de rivaliser avec celle du château. L'actuelle présidente Catherine Pégard se montre d'ailleurs extrêmement conciliante à l'égard des projets artistiques émanant de La Maréchalerie. Ainsi, Pascal Broccholchi a-t-il pu faire ses prises de son hydrophonique dans les bassins de Versailles. En 2010, sous Jean-Jacques Aillagon, Laurent Sfar avait également pu installer une guérite à l'échelle 1 en toile de cerf volant dans les allées du parc. La Maréchalerie étend ainsi peu à peu son territoire en profitant aussi de la visibilité des artistes. Les frères Chapuisat élaborent *Le culte de l'archipendule* à La Maréchalerie en même temps que la sculpture



Laurent Sfar.
Les arpenteurs (horizon 1), 2010
© Caroline Scott-Kau

monumentale (*Magna Mater*) dans les jardins des Tuileries pour la FIAC 2014. Valérie Knochel développe parallèlement des collaborations avec différents centres d'art limitrophes (Micro-onde à Vélizy ou La Maison des Arts de Malakoff). Le centre d'art profite également de la nouvelle impulsion de l'Institut de la création qui fédère les forces pédagogiques, le matériel et les moyens de trois écoles (École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, École Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy). Preuve s'il en est que l'Ouest du Grand Paris ne résiste pas tant que cela à l'art contemporain.

INFOS ALIRE
La Maréchalerie
5, avenue de Sceaux
78000 Versailles
Tél. : 01 39 07 40 27
Tous les jours sauf le lundi et les jours
fériés, de 14h à 18h et le matin sur RDV
Entrée libre
www.lamarchalerie-versailles.archi.fr
A Posteriori
10 ans d'art
à La Maréchalerie
La Maréchalerie, Versailles

Tadashi Kawamata.
Vue de l'exposition
Gandamaison
à La Maréchalerie,
2008
© La 310e To